



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF

Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Riaz, le 9 avril 2022

Réception officielle du préfet de la Gruyère, Vincent Bosson – 09.04.2022

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

« Bosson : premier nom de famille... en Côte d'Ivoire ! »

Monsieur le Préfet, cher Vincent,

Monsieur le Président du Conseil général,

Madame la Syndique, Mesdames et messieurs les conseillers communaux,

Chères et chers invités,

Chères Riazaises, chers Riazois,

La Gruyère se veut une région dynamique, fière de son histoire et de ses traditions, résolument tournée vers l'avenir. Empreinte d'une forte identité, notre contrée symbolise l'image même de la diversité et de l'ouverture : lieu de formation et de divertissement, expérience agricole, savoir-faire artisanal, commercial et industriel, richesse touristique. Et, de plus en plus, terre de championnes et champions que ce soit en skis de vitesse, acrobatique ou slopestyle ou encore en ski alpinisme, vtt, athlétisme, hippisme et j'en passe. Je le dis avec un brin de chauvinisme bienvenue en ce jour de fête pour celui qui a fait campagne avec un slogan rassembleur « Bossons ensemble ».

Ce chauvinisme m'a d'ailleurs valu quelques reproches dans le canton, non seulement durant mes campagnes, mais aussi plus récemment lorsque seuls des drapeaux gruériens entouraient Mathilde lors de son arrivée victorieuse à l'aéroport de Zürich. La Gruyère a sa multiple médaillée olympique, une grande fierté de plus. Je tiens néanmoins à rassurer tout non gruérien ou gruérienne présent aujourd'hui (s'il y en a 😊), nous ne développons aucun sentiment de supériorité.

En effet, nos pieds sont bien ancrés dans la terre, et après quelques envolées lyriques ou démonstrations de victoires certes parfois démesurées, tout cela se termine très souvent avec notre hymne, le ranz des vaches, qui lui est commun à tout le canton, et retrouvons rapidement notre humilité, voir même notre complexe « de région de paysans » que certains citadins clameraient.

Permettez-moi de faire une transition avec la définition que vous trouverez si vous cherchez Préfecture de la Gruyère sur internet : « Située au cœur du pays de Gruyère, la Préfecture entend jouer un rôle d'information et de promotion ».

Je me suis arrêté sur cette définition car si celle-ci était là bien avant que tu sois préfet ou lieutenant de préfet d'ailleurs, cher Vincent, elle confirme à quel point tu es à ta place entre lac et Préalpes, entre choristes et sportifs, entre salon des goûts et terroir et énergissima, entre le lac noir et le col de Benaudan, entre rencontre des jeunes et giron des musiques. Énergique, attaché à la tradition, engagé pour la Gruyère sous toutes ces formes, notamment le sport, où tu détiens des records, je citerai la fête de lutte régionale à Riaz où ton engagement pour l'organisation, mais aussi et peut-être surtout au bar, est devenu légendaire.

En bref, j'ai envie de dire que tu coches toutes les cases, les plus jeunes diraient que tu matches parfaitement avec la mission. Ti on farmô bouebo dè la Grevire !

Bien sûr, rien n'est jamais simple, après quelques années de travail reconnu d'excellence comme lieutenant de préfet, le chemin vers la porte de la préfecture se paraît de quelques embûches. Tu as par ailleurs le mérite d'avoir réussi à surmonter quelques écueils sur lesquels je me suis heurté sans succès.

En effet, tu as par exemple gagné au premier tour ta confrontation avec le Président du Grand Conseil alors que j'ai échoué au 4 ou 5ème tour pour la syndication de Gruyères contre celui-ci, j'ai par la suite évité d'allumer le feu en m'y confrontant. Je relève néanmoins que le combat a été bénéfique pour la représentation gruérienne puisqu'avec la brillante élection de Jean-Pierre Doutaz à la Présidence du Grand Conseil, je crois pouvoir dire que la Gruyère est bien représentée au sein des instances dirigeantes du canton. J'ose imaginer que dans la foulée les jeunes et prometteurs concurrents que sont Gabriel Kolly et Grégoire Kuski doivent se préparer à prendre du grade.

J'aimerais par ailleurs souligner et saluer leur présence en ce jour pour rappeler que, nous politiciens, nous engageons avant tout pour le bien de la population et qu'au lendemain des élections, la concurrence de campagne laisse vite sa place au travail commun, à l'intérêt public plutôt qu'aux querelles personnelles et cela vous honore Messieurs. Merci, c'est un honneur de pouvoir défendre ensemble le bien de la société et des nos citoyennes et citoyens !

J'avoue qu'avec mon esprit taquin, j'ai cherché une anomalie dans ce profil gruérien, en fouillant l'arbre généalogique et les origines, j'ai trouvé une information loufoque ; le nom de famille Bosson est le nom le plus présent dans un pays inattendu pour moi. Vincent ? en Côte d'Ivoire, là cela sonne un peu moins gruérien, il est suivi de la France et la Suisse vient en troisième position.

Mais je vous rassure, le côté exotique des Bossons s'arrête bien là. La famille est originaire de Riaz et Bosson vient du patois bochon « buisson érigé lors de la levée d'une charpente » ou « jeune plant de sapin ». Vous l'avez compris, on ne fait difficilement plus gruyérien, et c'est un Castella de l'Intyamon, de Neirivue qui vous le dit !

Cher Vincent, tu es taillé pour la fonction. Le gruyérien que je suis est fier de te voir occuper ce poste, et, en ce qui concerne le directeur des institutions, de l'agriculture et des forêts, je tiens tout de même à rappeler au préfet que tu es, de peur que tu oublies une très très importante information, je suis ton supérieur hiérarchique 😊. Les préfets ont tendance à faire preuve d'amnésie sur ce point, mais je sais que tu sauras défendre ta région en bonne intelligence avec le gouvernement fribourgeois. Sur le plan plus privé, j'ai eu l'occasion de te fréquenter longtemps avant ton ascension politique.

Et pour sortir un peu des éloges, permettez-moi une anecdote, avancer sous la conduite de Vincent était parfois périlleux, nous aurions pu être les deux absents aujourd'hui, si ton cousin et parrain, philo, ici présent, ne t'avait pas ordonné de stopper ton duro, le duro, pour ceux qui ne connaissent pas ce nom, est un véhicule de transport de l'armée. Mais là encore, nous avons des points communs, tu sais t'entourer de personnes compétentes.

Merci Philo d'avoir pris les choses en main pour pallier aux qualités manuelles peu flatteuses de notre préfet selon les échos et d'avoir chaîné le véhicule faute de quoi, nous aurions probablement effectué une visite chahutée des gorges de l'Hongrin. Et lorsque je parle du bon entourage, j'en profite pour faire un clin d'œil à Sophie, Nadine, Benoît, Stéphane, Jérémie et les nombreuses autres personnes qui nous ont conseillés et accompagnés les deux durant la campagne.

Chère Vincent, avant de conclure, je te souhaite plein succès dans cette nouvelle mission passionnante.

Je sais que tu sauras mener à bien les nombreux défis qui s'annoncent pour la Gruyère. Si le rôle de préfet diffère pour chaque canton et son importance avec, il a toujours gardé une fonction centrale dans notre canton et je le salue. Tu seras un intermédiaire de qualité entre le Canton et la région. J'ai presque envie de dire que tu as les mêmes avantages qu'un Conseiller d'Etat, sans avoir les inconvénients... et non, je ne vous dirai pas lesquels, je garde mes confidences pour moi !

Tu as pu profiter d'un enseignement de maître en tant que lieutenant de préfecture au service de ton illustre prédécesseur, Patrice Borcard, qui a choisi une vie plus enflammée.

Prends garde cher Patrice au feu et la fumée, un conseil, n'organise pas de feux de sapins. Si j'évoque Patrice, c'est évidemment en reconnaissance à son immense travail, mais aussi parce que lors de ma cérémonie de célébration à Gruyères, suite à ma première élection, celui-ci m'avait donné un précieux conseil que je n'ai pas pu suivre intégralement, celui de ne pas me frotter aux chasseurs, et si j'y ai perdu quelques dents, je garde néanmoins le sourire lors de chacune de mes rencontres avec les chasseurs. Afin de ne pas faire de vague, ni brasser de l'air, vague et air, je ne vais pas te donner de conseil mais t'assurer de ma bonne collaboration.

Enfin je prends le pari, que d'ici la fin de la journée tu vas nous offrir la joie de lancer en chanson notre hymne et je me réjouis d'entendre ta puissante voix clamer le lyoba.

Aller, je terminerai avec un petit conseil quand même, un conseil que j'essaie d'appliquer chaque jour malgré les difficultés et responsabilités inhérentes à nos fonctions, prends du plaisir et garde toujours le sourire.

Merci de votre attention !